

# GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Le Musée Guggenheim Bilbao présente le 9 juin 2015

## **Jeff Koons, la rétrospective**

Mécénat :

Fundación **BBVA**

La marque distinctive de la Fondation BBVA est le soutien qu'elle apporte à la production de savoirs et à l'innovation, que ce soit dans la recherche fondamentale, l'environnement, les nouvelles technologies, la biomédecine et la santé, les lettres ou la culture. L'engagement dans des manifestations culturelles avec un fort impact et de large retentissement constitue l'un des axes stratégiques de l'action de la Fondation BBVA, axe qu'elle développe en s'associant avec des partenaires d'excellence sur des programmes de longue haleine. C'est dans ce cadre que s'inscrit notre collaboration en tant que Mécène stratégique du Musée Guggenheim Bilbao, qui dure depuis son inauguration, il y a dix-huit ans. Elle a permis d'organiser des expositions qui mettent à la portée du public des œuvres jamais contemplées en Espagne selon des démarches authentiquement originales en termes de concept et de design. Dans ce cas, nous avons le plaisir de présenter la plus importante rétrospective jamais consacrée à ce jour au célèbre artiste contemporain Jeff Koons. Le Musée Guggenheim Bilbao est la nouvelle halte de cette exposition qui, au cours de son périple international, débarque dans la ville basque après son passage par le Whitney Museum de New York et le Centre Pompidou de Paris.

Près d'une centaine de pièces appartenant aux différentes étapes créatives de Koons vont permettre au public de découvrir la trajectoire de cet artiste et la portée de son travail, qui constitue une réaffirmation personnelle du propre auteur. Les références à l'histoire de l'art, et en particulier à des mouvements comme le surréalisme, le pop art et le dadaïsme peuplent une œuvre qui se déploie dans les salles du Musée selon un ordre chronologique dans lequel se succèdent les différentes séries qu'il a créées depuis les années soixante-dix jusqu'à aujourd'hui.

Tout le long de la production de Koons, nous pouvons noter une évolution du concept de ready-made, pour lequel il prend comme point de départ la notion définie par Duchamp, qu'il bouleverse progressivement en passant de l'exposition directe d'objets industriels à la réalisation de reproductions de ces objets en jouant sur leurs matériaux, leur échelle et leurs interprétations possibles.

Les œuvres de Koons sont dépourvues du halo d'inaccessibilité d'autres créations contemporaines. Bien au contraire, il s'agit d'un art ouvert, conçu pour séduire, qui résulte attractif pour le grand public. Koons voit l'art comme un facteur de transformation sociale qui nous aide à aller au-delà de nos limites à partir de l'acceptation de soi et de l'acceptation de nos histoires culturelles respectives.

Avec une extraordinaire ténacité, Koons se bat toujours pour parvenir au but qu'il s'est fixé et une de ses principales préoccupations est d'obtenir l'exquise finition formelle de ses œuvres, qu'il soigne avec une minutieuse précision. Leur facture exige souvent le recours à la technologie la plus avancée et le propre processus de travail demande un important déploiement de moyens qui aboutit à un résultat exceptionnel : ses créations fonctionnent comme des icônes de la société actuelle, comme des symboles de la culture populaire, parfois comme une critique, mais en même temps comme une célébration des goûts de l'époque. Ainsi, Koons est l'auteur de pièces aussi emblématiques que *Puppy*, sa créature fleurie qui, sur le parvis du Musée Guggenheim Bilbao, est devenue toute une icône à laquelle est identifiée la ville qui l'abrite.

Pour la Fondation BBVA, il est hautement gratifiant de pouvoir contribuer à ce que des expositions de cette envergure soient possibles. À son passage par New York et Paris, la rétrospective a reçu un superbe accueil de la part du public et, j'en suis convaincu, le public de Bilbao répondra avec le même enthousiasme à l'art de Jeff Koons, un artiste qui ne laisse personne indifférent.

Nous félicitons l'équipe d'excellents professionnels du Musée Guggenheim Bilbao, avec Juan Ignacio Vidarte à sa tête, ainsi que les commissaires Scott Rothkopf et Lucía Agirre, qui ont rendu possible cet événement qui fait de Bilbao, une fois de plus, un centre national et international de la culture contemporaine et qui nous ont permis de participer à un projet muséal d'excellence aujourd'hui référent dans le monde entier.

Francisco González  
Président de la Fondation BBVA

### *Jeff Koons : la rétrospective*

- Commissaires : Scott Rothkopf, curateur 'Nancy and Steve Crown Family' et directeur associé des programmes du Whitney Museum of American Art et Lucía Agirre, curateur du Musée Guggenheim Bilbao
  - Dates : 9 juin – 27 septembre 2015
  - Mécénat : Fundación BBVA
- 
- **Une rétrospective complète du travail et de la trajectoire de Jeff Koons, figure-clé de l'art contemporain international.**
  - **L'exposition retrace de façon chronologique le travail d'un créateur au style unique et dont les innovantes et peu orthodoxes propositions continuent de surprendre la critique et le public.**
  - **Un travail nourri par le jeu entre concepts antagonistes tels la vie et la mort, le passé et le présent, la sexualité et l'innocence, le luxe et l'austérité, l'éternel et l'éphémère, le féminin et le masculin.**

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Jeff Koons : la rétrospective*, un parcours complet de l'œuvre de l'artiste américain Jeff Koons, une des figures les plus importantes de l'art de notre temps. Cette exposition, organisée par le Musée Whitney de New York en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao et le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou de Paris, constitue une rétrospective chronologique et cohérente sur la production de l'artiste. L'exposition à Bilbao a été organisée grâce au éminent soutien du mécénat de la Fundación BBVA.

Au cours des quatre dernières décennies, Jeff Koons a développé un travail singulier, unique en son genre et novateur, qui a fait de lui une référence parmi les plus importantes en art contemporain. Tout au long de sa carrière, et avec leurs propositions surprenantes, ses expositions ont toujours su frapper les esprits, tant ceux des critiques que ceux du public.

Pour la première fois en Espagne est ainsi offerte au public une vision complète sur l'œuvre d'un artiste préoccupé par les notions d'acceptation de soi, la célébration de notre monde et l'affirmation de l'être par le biais de l'art. L'accrochage veut ainsi refléter cette exhortation à vivre et à percevoir le monde sans œillères, comme au premier jour.

#### **L'art comme agent réactif**

Dépourvu du halo d'inaccessibilité qui entoure certaines œuvres d'art contemporain, puisant son inspiration auprès de nombreuses sources en l'histoire de l'art, tel le surréalisme, le dadaïsme ou le Pop Art, le travail de Koons est facilement reconnaissable et séduisant pour le grand public.

Dans l'œuvre de Jeff Koons coexistent en harmonie des concepts en principe antagonistes : vie et mort, passé et présent, sexualité et innocence, luxe et austérité, éternel et nouveauté, public et privé, industriel et artisanal, féminin et masculin. L'artiste fusionne ainsi toutes ces dualités au sein d'une iconographie et dans les matériaux dont ses équipes assurent la précieuse finition.

Pour Koons, l'art est un agent réactif, un moteur de changement social. La fausse apparence de luxe de certaines de ses pièces, qu'il obtient au travers de matériaux industriels ennoblis, et la référence à des archétypes communs permet au spectateur de se sentir à l'aise avec sa propre histoire. Comme l'exprime l'artiste : "Je me sens incroyablement fort quand je crée mes œuvres. C'est pourquoi, pour moi, l'art consiste à repousser mes limites dans la vie. Et j'espère que mon travail donnera au spectateur une mesure des possibilités que lui ouvre son avenir de la même façon qu'il le fait pour moi".

### Parcours de l'exposition

#### Inflatables, Pre-New, New

L'exposition débute salle 205, où sont installées les premières œuvres du jeune Jeff Koons qui, en 1976, s'installe à New York et commence à travailler des objets sculpturaux en s'inspirant de la vie de la ville.

Ses *Inflatables* (*Gonflables*), objets de vinyle achetés dans les bazars de la 14<sup>ème</sup> rue à Manhattan, renvoient au surréalisme de Dali et, surtout, aux *readymades* de Marcel Duchamp ainsi qu'à Ed Paschke grâce auquel Jeff Koons est devenu plus conscient de l'importance du recours au quotidien comme source originelle pour son travail. Ces œuvres, sous-tendues par une dualité de sens —comme par exemple, *Inflatable Flowers* (*Short Pink, Tall Yellow*) [*Fleurs gonflables* (*petite rose, grande jaune*, 1979)], composé de fleurs masculines et féminines abondent en allusions à l'art de Donald Judd et, surtout, aux miroirs de Robert Rauschenberg, que Koons utilise alors dans ces œuvres comme autant de supports qui multiplient l'espace et la réalité, tout en y associant le spectateur par le biais de son propre reflet.

Pour la série *Pre-New* (*Avant Le Nouveau*), titre donné a posteriori par l'artiste pour la distinguer de la suivante intitulée *New*, Koons se sert des petits appareils électroménagers qui peuplaient les foyers américains à l'époque dorée du capitalisme et qui commençaient à entrer dans les collections de design d'institutions comme le Musée d'Art Moderne (MoMA) de New York, où il travaillait. Ainsi élabore-t-il des natures mortes tridimensionnelles en altérant l'intégrité des appareils, en les associant à des tubes fluorescents, allusion au travail de Dan Flavin, mais aussi à l'attrait des vitrines commerciales et au pouvoir de séduction de la « nouveauté ». Tel est ainsi le cas de *Teapot* (*Théière*, 1979).

Dans la série *New* (*Le Nouveau*), Jeff Koons installe des aspirateurs et des cireuses complètement neufs, encapsulés dans des vitrines en méthacrylate et éclairés par des tubes fluorescents qui renvoient aux œuvres du minimaliste Dan Flavin. Cette série a été créée pour un projet du New Museum of Contemporary Art de New York, dont le lieu d'exposition était une vitrine donnant sur la Cinquième Avenue.

L'artiste américain a choisi ces appareils électroménagers pour leurs qualités anthropomorphes, puisque ces machines, en se gonflant et en se dégonflant comme des êtres humains lorsqu'ils respirent,

semblent vivantes. Les formes et les titres de ces œuvres jouent sur diverses dualités comme le féminin et le masculin, le sec et l'humide, la vie et la mort, comme dans *New Shelton Wet/Drys Tripledecker* (*Nouveaux aspirateurs Shelton 'Wet/Dry', sur trois niveaux*, 1981).

Pour leur part, les lithographies de cette série, comme *New! New Too!* (*Nouveau! Encore Nouveau!*, 1983), issues d'annonces recueillies et contextualisées par Koons, traduisent l'intérêt critique de l'artiste pour la publicité et les promesses de la société de consommation.

### Equilibrium

Salle 206 est présenté un ensemble d'œuvres de la série *Equilibrium* (*Équilibre*), appartenant à la première exposition individuelle de Koons dans une galerie, en 1985, qui abordait les questions d'équilibre personnel et social. Pour cette série, l'artiste créa des objets sculpturaux en bronze évoquant la survie, comme *Lifeboat* (*Canot de sauvetage*, 1985) ou *Aqualung* (*Scaphandre autonome*, 1985). Les objets semblent éternels car ils ne se dégonflent jamais, ils sont remplis d'air et de vie, et cependant, le poids du bronze dans lequel ils sont coulés et qui les empêche de flotter, en fait des éléments lestés de mort rendant impossible l'existence d'un équilibre entre la vie et la mort.

Jeff Koons rappelle aussi cet équilibre impossible dans des œuvres comme *Three Ball Total Equilibrium Tank* (*Dr. J Silver Series*) [*Aquarium avec trois ballons en parfait équilibre (série Dr. J Silver)*, 1985] où il présente des ballons de basket flottant dans des bacs remplis d'eau, en équilibre instable ; variant selon les changements de température ou les vibrations. Pour les confectionner, il fait alors appel à la collaboration de plusieurs physiciens, dont le prix Nobel Richard P. Feynman.

Le parallélisme existant entre ces œuvres et l'équilibre précaire de la vie est similaire à celui que Koons veut transmettre avec des posters de la marque Nike, où apparaissent des stars de basket métamorphosées en exemples de succès et de stabilité sociale. L'artiste a racheté les droits de ces images, comme celle de *Dr. Dunkenstein* (1985) pour les présenter, sans retouche, manifestant ainsi comment certains rôles sont perpétués de façon intentionnelle par la société afin de ne pas bouleverser l'équilibre en place.

### Luxury and Degradation

Le parcours se poursuit salle 207 avec la série *Luxury and Degradation* (*Luxe et Déchéance*), présentée en 1986 par Jeff Koons dans le but de montrer comment les campagnes de publicité pour des boissons alcoolisées contribuent à perpétuer les rôles sociaux. L'artiste pointe ainsi le rôle discriminatoire des concepts publicitaires en soulignant comment les annonces destinées aux quartiers pauvres véhiculent des messages plus explicites que ceux visant les quartiers favorisés, figeant ainsi la société dans des stéréotypes.

Dans la série *Luxury and Degradation*, Koons fait figurer, à côté de pièces comme *Hennessy, The Civilized Way to Lay Down the Law* (*Hennessy, la manière civilisée de coucher sa loi*, 1986), une série d'objets populaires associés à la consommation d'alcool, auxquels il donne une fausse apparence de luxe grâce à leur exécution en acier inoxydable revêtu d'une finition brillante et somptueuse. Le bourbon que contient le *Jim Beam-Train J.B. Turner* (*Jim Beam-J.B. Turner Train*, 1986) évoque la culture typiquement américaine et le train lui-même nous ramène à la conquête de l'Ouest. Pour sa

part, *Baccarat Crystal Set (Service en baccarat, 1986)* renvoie au luxe européen et à la classe moyenne supérieure.

### **Statuary, Banality**

La salle 209 présente la série *Banality (Banalité)*, pour laquelle Jeff Koons visita divers ateliers européens spécialisés dans la sculpture religieuse en bois et les statuettes en porcelaine. Koons leur commanda une série de sculptures sur des thèmes iconiques de la société contemporaine, comme *Michael Jackson and Bubbles (1988)*, dans laquelle il présente la star de la musique pop dans une composition pyramidale qui rappelle la *Pietà* de Michel-Ange, ou d'autres inspirées des cartes de félicitations commerciales, de souvenirs de boutiques d'aéroport ou d'images religieuses.

Ces œuvres, considérées par la critique d'une joliesse excessive, reprennent le jeu de combinaison de pôles opposés : érotisme et innocence, culture populaire contemporaine et culture élitiste baroque. Avec elles, en outre, Koons se lance dans une nouvelle et ambitieuse stratégie médiatique en présentant *Banality* simultanément à New York, Chicago et Cologne.

L'étape suivante de l'accrochage recueille une série de sculptures en acier inoxydable aux finitions brillantes, que Koons présenta en 1986 à la prestigieuse galerie Ileana Sonnabend de New York sous l'intitulé *Statuary (Statuaire)*. Ces pièces reflètent des archétypes et des images de différentes personnalités historiques, comme un buste grandeur nature de Louis XIV (*Louis XIV, 1986*), symbole de l'absolutisme monarchique, de l'art élitiste et de commande, ou *Bob Hope (1986)*, personnalité de la culture de masse du XXe siècle. Autant de "représentations de représentations" dans lesquelles ont été éliminées les références aux sources originales.

C'est au sein de *Statuary* que nous retrouvons une image de Koons parmi les plus connues, *Rabbit (Lapin)*, qui renvoie à son tour à son travail des années soixante-dix. Il s'agit d'un lapin gonflable en acier inoxydable, toujours rempli d'air et en parfait état, qui constitue un archétype sujet à interprétations diverses: érotique, comme le lapin de Playboy, ou candide, comme le petit lapin de Pâques des enfants.

### **Kiepenkerl**

La salle 201 présente *Kiepenkerl (Colporteur)*, sa première intervention dans un espace public, réalisée à l'occasion de l'évènement artistique *Skulptur Projekte de Münster (Allemagne)*. Il s'agit d'une sculpture réalisée en acier inoxydable poli, ce qui lui confère une fausse apparence de luxe, à son tour inspirée d'une autre sculpture en bronze de 1898, installée sur une centrique place de la ville et chargée de connotations historico-politiques puisqu'elle fut utilisée par la propagande nazie comme symbole de résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

*Kiepenkerl* représente un colporteur qui, en commerçant entre les villages et la ville, aide à faire circuler toutes sortes d'informations. Koons a confectionné une œuvre de taille identique à l'original, actualisant ainsi le passé, qui reprend le même matériau que dans ses deux séries précédentes. Toutefois, les difficultés posées par sa fabrication —la pièce fut endommagée au cours du moulage et exigea d'importantes réparations—, ont signifié une avancée significative dans la relation de Jeff Koons avec l'objet trouvé ou le ready-made, en l'affranchissant de la nécessité de le conserver tel quel.



### Made in Heaven

La salle 203 abrite l'une des séries les plus controversées, *Made in Heaven* (*Fabriqué au paradis*), pour son contenu sexuellement explicite. À l'origine de la série, une invitation adressée par le musée Whitney à Jeff Koons en 1989 pour créer une œuvre destinée à l'exposition collective *Image World*, centrée sur la relation entre l'art et les médias.

Koons a conçu pour l'occasion un grand panneau publicitaire dans lequel Ilona Staller — plus connue sous le surnom de Cicciolina et qu'il épousera plus tard — ainsi que lui-même apparaissent comme les vedettes du film *Made in Heaven*, jamais réalisé et dont il exploita les thèmes dans la série éponyme. Dans différentes huiles sur toile, le couple s'affiche comme l'incarnation d'Adam et Ève modernes, dans des poses sexuellement explicites, entourés d'archétypes qui évoquent la fidélité et l'amour, la nature humaine et la domestication. Vitupéré par la critique de l'époque, *Made in Heaven* est un exercice radical par lequel Koons proclame l'affirmation du soi.

Quelques mois plus tard, l'artiste reprend la série avec de nouveaux matériaux comme le verre ou le marbre en travaillant avec des ateliers de Murano et de Pietrasanta (Italie) et en s'inspirant d'œuvres importantes de l'histoire de l'art et de grands maîtres comme Le Bernin, Courbet, Houdon ou Manet.

### Puppy

Donnant la bienvenue à tous les visiteurs depuis le parvis du musée, *Puppy* (1992), est une des pièces les plus emblématiques et préférées de l'artiste.

La première version de ce chiot monumental et floral de la race West Highland White Terrier a été installée en 1992, de façon temporaire, dans la cour du château de Waldeck, situé dans la ville allemande de Bad Arolsen, à proximité de Cassel, où avait lieu la Documenta IX. Cette version, qui mesurait onze mètres de haut, était en bois et fut démontée à la fin du projet.

Par la suite, Koons a repris le concept dans une version plus volumineuse, à partir d'une structure en acier, pour le Musée d'Art Contemporain de Sidney. En 1997, la pièce a été rachetée pour la Collection du Musée Guggenheim Bilbao et installée, de façon maintenant définitive, devant son bâtiment. Dans cette pièce, dont le thème rappelle les séries *Banalilty* (*Banalité*) et *Made in Heaven* (*Fabriqué au paradis*), l'élément-clé est le phénomène de la floraison, évoquant une croissance anarchique qui fait de l'œuvre quelque chose de vivant qui renvoie au pouvoir de la vie et à sa dimension spirituelle.

### Easyfun, Easyfun-Ethereal

La salle 202 présente deux séries que Koons a exécuté tout en développant parallèlement la série *Celebration* (*Célébration*). Avec *Easyfun* (*Amusant*), l'artiste crée un ensemble de surfaces colorées spéculaires aux décors de silhouettes enfantines ou d'animaux comme *Walrus* (*Blue Green*) [*Morse* (*bleu-vert*), 1999] qui déforment le reflet de l'observateur et se transforment en d'intrigantes surfaces. Elles sont flanquées de ses trois premières huiles, dont *Loopy* (*Dingue*, 1999) qui évoquent le photoréalisme de certains collages par son emploi d'images découpées dans des brochures, des publicités, des magazines et des photos personnelles. Elles offrent d'évidentes références avec le travail d'artistes comme Baldessari, Pollock ou Rosenquist. Ces peintures furent suivies par celles de la série *Easyfun-Ethereal* (*Amusement-éthéré*), ou *Junkyard* (*Décharge*, 2002), à la réalisation plus complexe,

où des couches d'images obtenues par le biais de logiciels informatiques sont ensuite reportées sur la toile.

### **Celebration**

Dans la salle **208** est exposée *Celebration (Célébration)*, une des séries les plus longues et les plus complexes techniquement de la carrière de Koons. Son point de départ réside dans une invitation reçue par l'artiste pour concevoir un calendrier pour l'année 1994, pour lequel il prit des photos et collecta des images de fêtes et d'événements archétypaux, aisément reconnaissables, pouvant illustrer chacun des mois de l'année. Ce travail documentaire devait prendre une tournure plus ambitieuse et déboucher sur un ensemble de seize peintures et vingt sculptures, marqué par une exécution des plus difficiles qui demanda à l'artiste des années de recherches et de travail pour leurs procédés, leurs matériaux et de leurs éventuels alliages.

Parmi les sculptures se trouvent des pièces réalisées en polyéthylène, comme *Cat on a Clothesline (Yellow)* [*Chat sur une corde à linge (jaune)*, 1994–2001] et de grands formats en acier inoxydable à la finition spéculaire, comme *Balloon Dog (Magenta)* [*Ballon en forme de chien (magenta)*, 1994–2000]. Dans ces œuvres, les marques, les replis et les formes d'un petit jouet gonflable sont reproduits à une échelle bien supérieure, dans des matières durables et des couleurs brillantes, obtenues par superposition de strates de laque appliquées selon des techniques mises au point par l'artiste après des années de recherches et d'études avec des experts.

Les peintures hyperréalistes de cette série sont inspirées de fêtes d'anniversaire, par exemple, ou d'objets d'enfants. Dans les premières toiles, ces motifs constituent le centre de la composition, qui se dissout dans le reflet d'un arrière-plan brillant, comme dans *Boy with Pony (Garçon avec poney)*, 1995–2008). Dans ces œuvres, les jouets créent un paysage hyperréaliste très proche de l'univers de la publicité.

La terrasse extérieure du musée accueille une autre pièce importante de cette série, *Tulips (Tulipes)*, 1995–2004), appartenant à la Collection du Musée Guggenheim Bilbao et exposée en permanence au regard des visiteurs.

### **Popeye, Hulk Elvis, Antiquity**

La salle **105** présente quelques-uns des travaux récents de Koons. *Popeye*, le célèbre marin de dessin animé, donne son nom à une série entreprise en 2002 et sur laquelle il continue à travailler. Cette icône populaire, symbole prolétaire du triomphe sur l'adversité, est ainsi le héros, avec ses comparses comme sa chère Olive, d'un ensemble de peintures et de sculptures.

Dans des pièces comme *Chainlink (Grillage)*, 2003), Koons combine des gonflables de piscine coulés en métal avec des échelles, des chaises ou des grillages de facture industrielle. Les toiles de la série, comme *Olive Oyl* (2003), incorporent des images de ces sculptures entre leurs multiples couches, conceptualisées au moyen de logiciels de dessin assisté par ordinateur, puis peintes à l'huile sur la toile. La composition est à la fois plane et complexe : les images sont simples, mais elles se recourent de telle sorte qu'il nous est difficile de les identifier.



Dans la même salle nous sommes confrontés à *Hulk Elvis*, une nouvelle série commencée par Koons en 2004 dans laquelle 'l'incroyable Hulk' pose à l'instar d'Elvis Presley dans la publicité du western *Les Rôdeurs de la plaine*, qui est l'une de ses images les plus connues grâce aux sérigraphies d'Andy Warhol. Aussi bien Hulk qu'Elvis sont des personnages caractérisés par leur masculinité, sous laquelle se cache une dualité conflictuelle, puisque Hulk mène une existence parallèle, à l'instar d'Elvis Presley dans ce film mythique. Koons crée une version en bronze du gonflable de ce super-héros et la complète avec des objets réels pour donner lieu à un ready-made transformé. Accompagnant les sculptures de cette série, l'artiste peint des toiles complexes, comme *Dutch Couple (Couple hollandais, 2007)*, dans lesquelles il superpose les couches et où se multiplient progressivement les pointillés *ben-day*, qui renvoient aux comics et au travail de Roy Lichtenstein.

Pour parvenir à ces répliques, Jeff Koons s'est plongé dans un processus de recherche ardu autour du scannage en trois dimensions d'objets historiques iconiques qu'il considère comme des ready-mades altérés. *Liberty Bell (Cloche de la Liberté, 2006-14)* en est une illustration. Cette référence directe à la cloche symbolisant les libertés et l'indépendance du peuple américain, fondue à plusieurs reprises, nourrit une longue histoire au sujet de ses répliques et dans laquelle Koons vient directement s'inscrire.

Dans *Antiquity (Antiquité)*, l'artiste revisite des questions comme la fertilité, les canons de la beauté féminine et l'énergie vitale à différentes périodes de l'Histoire. Dans cette série commencée en 2008, les sculptures représentant des déesses préhistoriques ou gréco-romaines sont accompagnées de toiles illustrant un type de beauté féminine d'un rendu réaliste de type photographique, plus contemporaine, comme celle de l'actrice Gretchen Mol incarnant la célèbre pin-up Bettie Page dans *Antiquity 3 (Antiquité 3, 2009-11)*.

Dans cette série, Koons établit un lien avec de célèbres œuvres d'art et explore le rôle changeant de la reproduction et du simulacre des objets culturels dans l'histoire de l'art. Comme par exemple, dans ses sculptures reproduisant mimétiquement des statuettes telle *Metallic Venus (Vénus métallique, 2010-12)* dont le point de départ est un souvenir en porcelaine basé sur une copie du XIXe siècle de la Vénus Callipyge romaine du Musée Archéologique de Naples, copie elle-même d'une œuvre grecque antérieure, reproduite à l'infini et donnant lieu à une colossale pièce d'acier de couleur turquoise qu'il agrémente de fleurs naturelles.

De la même façon, les peintures renvoient à des œuvres iconiques de l'histoire de l'art où se mélangent divinités contemporaines, satyres et beautés classiques. Dans toutes celles-ci, il est fait référence au premier plan à l'*Origine du monde* de Courbet, mais elles rendent aussi hommage à Mohammed Ali, qui a contribué avec ses dessins à un projet auquel tous les deux collaborèrent.

### **Boule réfléchissante**

La salle 105 présente la série *Gazing Ball (Boule réfléchissante)*. Commencée en 2013, Koons y prend pour point de départ des éléments en verre associés dans certaines cultures à la divination, à la protection et à l'Au-delà. Originellement installées dans les jardins victoriens, certains foyers américains les utilisent comme ornement dans leurs jardins pour donner la bienvenue à leurs voisins, tout en "comprimant" sur leur surface le paysage qui les entoure.

Les brillantes sphères bleues de Koons, réalisées en verre soufflé artisanalement, captent le reflet de ce qui se passe tout autour. Les figures ou le mobilier de jardin, confectionnées dans un plâtre blanc immaculé, font fonction de conteneurs ou de scènes pour les sphères, même si dans certains cas elles prennent la forme de puissantes figures, comme *Gazing Ball (Farnese Hercules)* [*Boule réfléchissante (Hercule Farnèse)*, 2013]. Les plâtres, qui reproduisent le moindre détail de leur prototype, sont opaques et dépourvus de vie, mais, en même temps, distillent une perfection surnaturelle.

## Catalogue

L'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré dans lequel des essais signés Scott Rothkopf, Antonio Damasio, Jeffrey Deitch, Isabelle Graw, Achim Hochdörfer, Michelle Kuo, Rachel Kushner, Pamela M. Lee et Alexander Nagel analysent la carrière de l'artiste.

## Espace didactique

Le projet didactique de l'exposition a pour mission de présenter les différents personnages qui la peuplent : d'une part, l'artiste lui-même et de d'autre part un choix de personnes, d'objets ou de traditions qui ont servi de point de départ pour créer certaines des œuvres. L'organisation de l'exposition, structurée en séries, favorise cette démarche pédagogique, en permettant d'identifier qui sont et d'où surgissent quelques-uns des protagonistes des séries présentes.

Ces archétypes puisent souvent leur origine dans des éléments de l'histoire de l'art, comme la sculpture classique ou les readymades de Duchamp et, à d'autres occasions, s'inspirent de la société américaine et de ses traditions, comme le défilé de la fête de Thanksgiving, ses héritages culturels ou ses icônes de la musique et du cinéma, comme Elvis Presley et Bob Hope. Parfois même, c'est le propre visiteur qui se transforme aussi en protagoniste.

Finalement, *Puppy*, icône incontestable et lien entre le Musée et la ville de Bilbao, aura aussi toute sa place dans cet espace grâce à une création audiovisuelle spécialement produite pour cette exposition.

## Activités éducatives

### Sessions créatives

Des ateliers thématiques pour jeunes et adultes sont proposés en liaison avec des concepts-clés et des pièces concrètes de l'exposition.

### Atelier de mixologie (vendredi 5 juin)

En avant-goût de l'exposition, un atelier exclusif de mixologie sera assuré par David Ríos, lauréat du *Diageo Reserve World Class 2013*, récompense suprême du monde des cocktails.

Outre qu'ils découvriront quelques œuvres de Jeff Koons en rapport avec la mixologie, les participants à cet atelier approfondiront leur connaissance de cette discipline tout en dégustant les exquis préparations de David Ríos. De plus, ils pourront élaborer leurs propres combinaisons à partir de la boisson préférée de l'artiste et vivre une expérience créative à travers de l'exaltation des sens du goût et de l'odorat.

**Rencontre avec Jeff Koons (mardi 9 juin)**

Jeff Koons parlera de son œuvre et de son exposition rétrospective au Musée Guggenheim Bilbao.

**Réflexions partagées (mercredi 17 et 24 juin)**

Au cours de ces visites uniques de l'exposition, les professionnels du Musée vous guideront dans les coulisses du montage et autres curiosités de la rétrospective Jeff Koons. Une activité parrainée par la Fundación Vizcaína Aguirre

Mercredi 17 juin : **La vision des conservateurs** avec Lucía Agirre, commissaire de l'exposition et curateur du Musée Guggenheim Bilbao.

Mercredi 24 juin : **Concepts-clés** avec Marta Arzak, sous-directrice Éducation et Interprétation du Musée Guggenheim Bilbao.

**Médiateurs de salles**

Les visiteurs peuvent consulter les médiateurs de salles pour se renseigner plus précisément sur les œuvres exposées. Ce service gratuit du Musée est disponible de 11h à 14h.

**Image de couverture**

Jeff Koons

*Lapin (Rabbit)*, 1986

Acier inoxydable

104,1 x 48,3 x 30,5 cm

Edition 1/3

Museum of Contemporary Art Chicago; donation partielle de Stefan T. Edlis et H. Gael Neeson, 2000.21

© Jeff Koons

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :**

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : + 33 1 53 28 87 53 / + 33 6 60 21 11 94

Email : phff@fouchardfilippi.com

**Informations complémentaires :**

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944359008

[media@guggenheim-bilbao.es](mailto:media@guggenheim-bilbao.es)

[www.guggenheim-bilbao.es](http://www.guggenheim-bilbao.es)

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur [www.guggenheim-bilbao.es](http://www.guggenheim-bilbao.es) (service de presse).

## Jeff Koons, York, Pennsylvanie, 1955

- 1955 Naissance à York (Pennsylvanie), fils d'Henry et de Gloria Koons. Sa sœur, Karen, est son aînée de trois ans. Son père possède un magasin de décoration et auprès de lui il développe son sens esthétique.
- 1960 Ses parents encouragent sa créativité et l'inscrivent à des classes de dessin.
- 1963 Koons peint des copies de chefs-d'œuvre anciens que son père expose dans son magasin et vend à ses clients.
- 1972–74 Il rentre au Maryland Institute College of Art de Baltimore, où il s'intéresse à l'art byzantin et à l'art populaire américain. Il peint des scènes et des paysages d'inspiration surréaliste. Un jour, Koons appelle Salvador Dali à l'hôtel Saint Regis et parvient à passer un jour avec lui à New York.
- 1975 Il s'installe à Chicago, où il poursuit ses études à l'école de l'Art Institute of Chicago, et assiste aux cours de Jim Nutt et d'Ed Paschke, dont il devient un grand ami.
- 1976–77 Après son diplôme au MICA (Maryland Institute College of Art), il s'installe à New York où il se lie aux membres de la scène musicale du centre-ville (Patti Smith, Talking Heads).
- 1977 Par le biais de David Salle et de Julian Schnabel, il fait la connaissance de la galeriste Mary Boone, qui s'intéresse à son travail. Dans son appartement de l'East 4th Street, il commence à réaliser ses premières sculptures avec des ballons gonflables et des miroirs.
- Il travaille au guichet des Amis du Museum of Modern Art (MoMA) où il recueille adhésions et contributions.
- 1978 Il entreprend sa série d'*Objets gonflables (Inflatables)* et, une année plus tard, sa série *Avant le nouveau (Pre-New)*.
- 1980 Première exposition, *The New*, à la vitrine sur la rue Fourteenth Street du New Museum of Contemporary Art de New York, avec trois pièces composées d'aspirateurs éclairés par des tubes fluorescents accompagnés d'une boîte lumineuse avec le titre de l'exposition et de la série.
- 1985 Premier accrochage individuel à New York à l'International with Monument Gallery, où il montre les pièces qu'il a réalisées de sa série *Équilibre (Equilibrium)*, qui sont aussi présentées cette même année à la Feature Gallery de Chicago. Dans cette série se trouve le fameux *Aquarium avec deux ballons émergés à 50 % (Two Ball 50/50 Tank)*, dans lequel deux ballons de basket flottent dans l'eau de vitrines. Pour en résoudre les difficultés techniques, il s'est adressé au prix Nobel de Physique Richard P. Feynman.
- 1986 À sa seconde exposition individuelle organisée à l'International with Monument Gallery de New York, il présente des pièces de la série *Luxe et déchéance (Luxury and Degradation)*, dans laquelle il analyse la mobilité sociale et de classe. Immédiatement après, il crée la série *Statuaire (Statuary)*, où figure son iconique *Lapin (Rabbit)*.

Koons montre ces pièces avec un groupe d'artistes Neo-Geo à la galerie d'Ileana Sonnabend, où il présente pour la première fois au public *Lapin (Rabbit)*. Koons est représenté pendant plus de 20 ans par la Sonnabend Gallery (hormis une courte période de temps vers la moitié des années quatre-vingt-dix).

- 1987 Le Whitney Museum of American Art incorpore son *Aquarium avec un ballon en parfait équilibre (série Spalding Dr. JK 241)* [*One Ball Total Equilibrium Tank (Spalding Dr. JK 241 Séries)*] à sa biennale.

La Saatchi Collection de Londres présente le travail de quelques jeunes créateurs américains à l'exposition baptisée *New York Art Now*, pour laquelle *Lapin* est choisi comme illustration de couverture du catalogue. À la demande du commissaire du Skulptur Projekte de Munich, Kasper König, Koons réalise la sculpture *Colporteur (Kiepenkerl)*.

- 1988 Les œuvres appartenant à la série suivante de Koons, *Banalité (Banality)*, dont la sculpture *Michael Jackson et Bubbles (Michael Jackson and Bubbles)*, sont exposées simultanément à la galerie Ileana Sonnabend de New York, à la galerie Donald Young de Chicago et la galerie Max Hetzler de Cologne. Koons annonce ces expositions avec une campagne publicitaire dont il est le protagoniste et qui implique quatre revues d'art. Le Museum of Contemporary Art de Chicago consacre une exposition à son œuvre.

- 1989 Il expose à la Rotterdamse Kunststiftung.

À l'occasion de l'accrochage *Image of the World*, organisé par le musée Whitney, Koons crée un panneau publicitaire annonçant un film imaginaire où il apparaît en compagnie de l'actrice porno Ilona Staller, « Cicciolina ». Cette image est affichée en plein Broadway à New York. Bien que ce film n'ait jamais été tourné, le projet est à l'origine de sa série suivante *Fabriqué au paradis (Made in Heaven)*.

- 1990 Il participe à la XLIVe Biennale de Venise avec les premières œuvres de la série de peintures et de sculptures *Fabriqué au paradis (Made in Heaven)*.

- 1991 La série *Fabriqué au paradis (Made in Heaven)* complète, peintures et sculptures en porcelaine comprises, est présentée à la galerie Ileana Sonnabend de New York et à la galerie Max Hetzler de Cologne.

Il se marie à Budapest avec Ilona Staller.

- 1992 Le San Francisco Museum of Modern Art et le Stedelijk Museum d'Amsterdam réalisent deux rétrospectives de l'œuvre de Koons. Pendant la Documenta, Koons installe *Puppy*, la recreation florale de douze mètres de haut d'un chien de la race West Highland White Terrier, en face du château d'Arolsen à Hesse (Allemagne).

Il publie le *The Jeff Koons Handbook*.

- 1993 Il s'engage dans la série *Célébration (Celebration)*, inspirée d'évènements mémorables et des fêtes qui se produisent tout le long de l'année et pour laquelle il a recours à des méthodes de production à grande échelle.

Koons et Ilona Staller se séparent en 1994. La bataille légale pour la garde de leur fils après leur divorce le marque profondément.

1997–98 Première exposition individuelle à Paris à la galerie Jérôme de Noirmont.

Le Musée Guggenheim Bilbao achète *Puppy* et l'installe en permanence sur le parvis du musée à l'occasion de son inauguration.

1999 Il expose à la galerie Ileana Sonnabend de New York et au Deste Foundation Centre for Contemporary Art d'Athènes.

Les longs délais de production de la série *Célébration* (*Celebration*) poussent Koons à entreprendre la série *Amusant* (*Easyfun*), qui incorpore des peintures et des sculptures murales réfléchissantes. Ces créations nouvelles sont montrées à galerie Sonnabend.

2000 Il crée sa série de peintures *Amusant-Éthéré* (*Easyfun-Ethereal*) qu'il expose au Deutsche Guggenheim de Berlin.

Il installe la sculpture florale *Cheval à bascule scindé* (*Split-Rocker*) au Palais des Papes à Avignon (France). Une autre version de *Puppy* est temporairement exposée au Rockefeller Center de New York. Le *Berliner Zeitung* lui décerne le BZ-Kulturpreis à Berlin.

2001 Exposition à la Kunsthau Bregenz (Autriche) et à la galerie Gagosian de Los Angeles. Sa série *Amusant-Éthéré* (*Easyfun-Ethereal*) est présentée au Musée Guggenheim-Bilbao et l'année suivante au Solomon R. Guggenheim Museum de New York. Le président français Jacques Chirac nomme Koons chevalier de la Légion d'honneur et il est décoré par Jean-Jacques Aillagon, président du Centre Pompidou à Paris.

2002 Il entreprend la série *Popeye*, qui marque son retour aux readymades et aux objets gonflables.

Un accrochage de ses photographies et de son œuvre graphique est organisé à la Kunsthau Bielefeld de Bielefeld (Allemagne). Il participe à la XXVe Biennale de São Paulo avec sa série *Amusant-Éthéré* (*Easyfun-Ethereal*).

Il reçoit la Skowhegan Medal for Sculpture, décernée par la Skowhegan School of Painting and Sculpture (Maine). Il est nommé docteur honoris causa par le Corcoran College of Art and Design de Washington D. C. Il épouse Justine Wheeler.

2003 Il expose pour la première fois dans un musée italien, au musée archéologique national de Naples. Son œuvre figure dans l'exposition *De Jasper Johns à Jeff Koons. Quatre décennies d'art des collections Broad*, au Musée Guggenheim Bilbao. Il présente les premières toiles et sculptures achevées de la série *Popeye* lors d'une exposition individuelle à la galerie Sonnabend de New York.

2004 Il expose à la galerie Max Hetzler de Berlin. Une rétrospective de son travail montrée à l'Astrup Fearnley Museet for Moderne Kunst d'Oslo (Norvège) est ensuite présentée au Helsingin taidemuseo à Helsinki, Finlande.

Démarrage de sa série *Hulk Elvis*.

2005 Il est nommé à l'American Academy for Arts and Sciences (New York). La pièce *Lune (Moon)* appartenant à la série *Célébration (Celebration)* est exposée au Palais de Tokyo à Paris dans le cadre de l'exposition *Translation*.

Pour le cinquantième anniversaire de Koons, sa femme Justine et son ami Jeffrey Deitch lui organisent une fête surprise à la galerie Deitch.

2006 Son œuvre est confrontée à celle d'Antonio Canova, au Deutsche Guggenheim de Berlin, sous l'intitulé *Canova and Koons: Classical Subversion*. Sa pièce *Ballon en forme de chien (Balloon Dog)* est installée sur le Grand Canal de Venise pour commémorer la présentation de la Collection Pinault à son siège du Palais Grassi. Présentation de *Ballon en forme de chien (Rouge) [Balloon Dog (Red)]* au 7 World Trade Center.

2007 Nommé officier de la Légion d'honneur à Paris.  
Les deux sièges de la galerie Gagosian à Londres accueillent autant d'expositions de l'artiste : *Jeff Koons: Popeye* et *Jeff Koons: Hulk Elvis*. Il s'associe à la collective *Guggenheim Collection: 1940s to Now* de la NGV National Gallery of Victoria International de Melbourne (Australie).

Il développe l'Institut Koons Family International Law and Policy pour lutter contre le rapt et l'exploitation internationale des enfants.

2008 Le Museum of Contemporary Art (MCA) de Chicago monte une exposition monographique de l'artiste.

Installation temporaire de trois de ses grands formats, *Ballon en forme de chien (jaune) [Balloon Dog (Yellow)]* de 1994–2000, *Livre de coloriage (Coloring Book)* de 1997–2005 et *Sacré cœur (rouge/or) [Sacred Heart (Red/Gold)]* de 1994–2007, à la terrasse supérieure du Metropolitan Museum of Art de New York. Il montre des œuvres appartenant à sa série *Célébration* à la Neue Nationalgalerie de Berlin. Inauguration au palais de Versailles (France) de la première exposition jamais consacrée à un artiste vivant : *Jeff Koons : Versailles*, avec diverses installations de ses pièces dans les Grands Appartements royaux. Début de sa série *Antiquité (Antiquity)*.

2009 Son œuvre apparaît à l'exposition *Four-4* de la Black Cube Gallery (Barcelone), ainsi qu'à celle du Stedelijk Museum d'Amsterdam intitulée *The Unexpected van Picasso tot Penck, van Appel tot Koons*.

La Serpentine Gallery londonienne présente la série de Koons *Popeye*.

Dans le cadre du projet d'itinérance des fonds de la collection Artist Rooms dont la propriété est partagée par la Tate et les National Galleries of Scotland, une exposition consacrée à Koons voyage en divers lieux du Royaume-Uni jusqu'en 2011.

La Pennsylvanie décerne à Koons son prix Governor's Awards dans la catégorie Distinguished Arts Award du Pennsylvania Council on the Arts.

2010 Il est nommé membre d'honneur de la Royal Academy of Arts (Londres).  
Exposé à la galerie Gagosian de New York et à la galerie Jérôme de Noirmont (Paris).



L'organisation à but non lucratif RxArt, avec la collaboration de Kiehl's, installe l'œuvre de l'artiste à l'Advocate Hope Children's Hospital d'Oak Lawn (Illinois).

L'« Art Car » de BMW créé par l'artiste court les 24 Heures du Mans (France).

2011 L'organisation FEGS Health and Human Services System lui remet le Voice of Art Award et le Bruce Museum de Greenwich (Connecticut), l'Artist Icon Award in the Arts.  
La Scottish National Gallery of Modern Art (Edimbourg) inaugure *ARTIST ROOMS Jeff Koons*.

2012 Expositions monographiques à la galerie Gagosian de Beverly Hills, à la galerie Almine Rech de Bruxelles, ainsi qu'à la Fondation Beyeler. Inauguration de *Jeff Koons: The Painter* à la Schirn Kunsthalle et en même temps de *Jeff Koons: The Sculptor* à la Liebieghaus Skulpturensammlung, toutes deux à Francfort.

La Secrétaire d'État américaine Hillary Rodham Clinton, le décore pour son engagement en faveur de l'art dans le cadre du programme Art Embassies et des échanges culturels internationaux.

2013 Présentation de pièces de Koons à la galerie Almine Rech de Bruxelles, en Belgique.

Cet été-là deux expositions coïncident à New York : *Jeff Koons : New Painting and Sculpture*, à la galerie Gagosian ; et *Jeff Koons: Gazing Ball* à la galerie David Zwirner, où les visiteurs découvrent pour la première fois la série *Boule réfléchissante (Gazing Ball)*.

2014 Inauguration de la plus importante rétrospective de son œuvre au Whitney Museum of American Art de New York, qui sera ensuite présentée au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (Paris) avant de terminer son parcours au Musée Guggenheim-Bilbao à l'été 2015.

2015 Inauguration de *Jeff Koons: ARTIST ROOMS* au Norwich Castle Museums & Art Gallery de Norfolk (Royaume-Uni).

En juin, *Jeff Koons, la rétrospective* débarquera au Musée Guggenheim-Bilbao.

## *Jeff Koons: la rétrospective*

### Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images. Prière de ne pas modifier le profil de couleur des photos. Utilisez le profil original sans conversion.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à [media@guggenheim-bilbao.es](mailto:media@guggenheim-bilbao.es)

Jeff Koons

*Fleur gonflable et lapin (grande blanche, lapin rose) [Inflatable Flower and Bunny (Tall White, Pink Bunny)], 1979*

Vinyle et miroirs

81,3 x 63,5 x 48,3 cm

The Broad Art Foundation, Santa Monica

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Aquarium avec un ballon en parfait équilibre (série Spalding Dr. J. 241) [One Ball Total Equilibrium Tank (Spalding Dr. J 241 Series)], 1985*

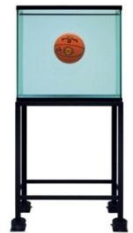
Verre, acier, chlorure de sodium réactif, eau distillée et 1 ballon de basket

164,5 x 78,1 x 33,7 cm

Édition 1/2

Collection particulière

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Lapin (Rabbit), 1986*

Acier inoxydable

104,1 x 48,3 x 30,5 cm

Édition 1/3

Museum of Contemporary Art Chicago, donation partielle de Stefan T. Edlis et

H. Gael Neeson, 2000.21

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Michael Jackson et Bubbles (Michael Jackson and Bubbles), 1988*

Porcelaine

106,7 x 179,1 x 82,6 cm

Édition 1/3

Collection particulière

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Grand vase de fleurs (Large Vase of Flowers)*, 1991

Bois polychrome

132,1 x 109,2 x 109,2 cm

Édition 1/3

Collection particulière

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Puppy*, 1992

Acier inoxydable, substrat, toile géotextile, système d'irrigation internet et plantes vivantes en fleur

1.240 x 830 x 910 cm

Guggenheim Bilbao Museoa

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Décharge (Junkyard)*, 2002

Huile sur toile

259,1 x 350,5 cm

Whitney Museum of American Art, New York, donation promise de Thea Westreich Wagner et Ethan Wagner P. 2011.215

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Ballon en forme de chien (magenta) [Balloon Dog (Magenta)]*, 1994–2000

Acier inoxydable au poli miroir, vernis transparent

307,3 x 363,2 x 114,3 cm

1 des 5 versions

Collection Pinault

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Tulipes (Tulips)*, 1995–2004

Acier inoxydable au poli miroir, vernis transparent

203,2 x 457,2 x 520,7 cm

1 des 5 versions

Guggenheim Bilbao Museoa

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Grillage (Chainlink)*, 2003

Aluminium polychrome, acier galvanisé

264,2 x 174 x 48,9 cm

Édition 3/3

Collection particulière

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Popeye*, 2009–11

Acier inoxydable au poli miroir, vernis transparent

198,1 x 131,4 x 71,8 cm

Édition 1/3

Gagosian Gallery

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Hulk (Orgue)* [*Hulk (Organ)*], 2004–14

Bronze polychrome et technique mixte

237,3 x 127,6 x 80,3 cm

Édition 2/3

Gagosian Gallery

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Cloche de la liberté (Liberty Bell)*, 2006–14

Bronze, bois, fer forgé et fonte

259,1 x 183,5 x 142,9 cm

Édition 1/3

Collection particulière

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Antiquité 3 (Antiquity 3)*, 2009–11

Huile sur toile

259,1 x 350,5 cm

Collection particulière; courtoisie de la Fundación

Almine y Bernard Ruiz-Picasso para el Arte

© Jeff Koons



Jeff Koons

*Boule réfléchissante (Ariane)* [*Gazing Ball (Ariadne)*], 2013

Plâtre et verre

112,7 x 238,4 x 93 cm

Édition 3/3

Monsoon Art Collection

© Jeff Koons

